

Joël Lebeaume

Institut Universitaire de Formation des Maîtres d'Orléans-Tours

Scolarisation des pratiques techniques dans l'enseignement : quels langages ?

L'intervention propose d'évoquer trois aspects : les langages comme accessoires scolaires des pratiques techniques scolarisées ; les langages comme contenus de la technique ; les normes comme contenus spécifiques de la technique.

La scolarisation des pratiques sociales dans la scolarité obligatoire et l'organisation des enseignements sont profondément marquées par le dilemme atelier-école. L'école ne doit être ni un ouvroir, ni une classe d'apprentissage professionnel. La légitimité des enseignements pratiques dépend alors de leur intérêt pour leurs visées éducatives générales ce qui tend à conformer l'enseignement aux normes scolaires. Le "dire sur le faire" transforme ainsi les travaux d'aiguilles des filles en leçon de couture. Avec les instructions de 1898, c'est une leçon magistralement organisée qui isole cinq activités de base, la marque, le tricot, le raccommodage, la couture et le crochet pour lesquelles un cahier s'impose afin de stabiliser définitivement l'enseignement.

Cette évolution n'est pas le témoignage de l'esprit du temps. Les graphismes techniques ont fondamentalement un sens spécifiquement technique et ne peuvent être introduits dans l'enseignement qu'à la condition de conserver leur signification de modèles fonctionnels des systèmes ou des objets qu'ils représentent ou de modèles opératoires des actions conduites. Les travaux de recherche contribuent à penser leur introduction dans ce processus de modélisation qui exige un référent empirique à partir duquel la modélisation peut fonctionner et prendre sens en tant que processus de pensée technique.

Les langages de la technique sont la technique car la pensée technique s'exprime fondamentalement par des graphismes, des modélisations, des simulations, des images, des normes. Les travaux de recherche sur ces langages sont relativement peu nombreux en France comme à l'étranger. J. Doulin (1997) attire l'attention sur l'introduction d'une foultitude de graphismes en 2^{de} sans précaution particulière et sans apprentissage rationnel de ces expressions polyvalentes et polysémiques. M. Gahlouz (1994) attire l'attention sur le langage normalisé présenté dans les formations professionnelles sans en donner le code, contrairement aux formations supérieures. L'évolution des langages et des graphismes techniques ouvre un vaste champ d'exploration didactique pour définir la cohérence de ces contenus indissociables des pratiques socio-techniques, de la pensée technique et de la technologie.